

## **1 Introduction**

### **1.1 L'unité de la foi**

« Un monde qui se rétrécit au point de devenir un village global fait réfléchir l'Eglise à l'unité de sa foi » CS

L'unité est un des principaux attributs de l'Eglise qui est « **une**, sainte, catholique et apostolique ».

Il n'y a qu'une seule foi, comme il n'y a qu'un seul baptême et qu'un seul Seigneur (cf. Ep 4, 5).

Ce projet est-il possible ?

« Le fait qu'on n'avait plus le courage de présenter la foi comme un tout organique en soi, mais seulement comme le reflet choisis d'expériences humaines partielles, reposait en dernière analyse sur une certaine défiance à l'égard de la totalité. Il s'expliquait finalement par une crise de la foi, de la foi commune à l'Eglise de tous les temps » JR

### **1.2 Pas d'opposition entre le théorique et le pratique :**

Il faut éviter deux excès qui appauvrissent la transmission du contenu de la foi chrétienne :

- l'hyperspécialisation
- et la vision hyper générale.

« Il est temps que la théologie saisisse à nouveau l'admirable unité du mystère de Dieu » JR citant JP II

Or précisément Joseph Ratzinger souligne :

« CEC est une aide pour transmettre la foi comme un ensemble vivant »

Jean-Paul II

« Le catéchisme est pour tous les fidèles une norme sûre pour l'enseignement de la foi »

Triple but du CEC :

- Connaître la foi : (capter le message)
  - o Avec sûreté (Cf. citation de JP II et Mgr Dufour)
  - o Comme un tout organique
- Le vivre avec profondeur (vivre le message)
- La communiquer avec conviction (transmettre le message)

## **2 Genèse du CEC**

### **2.1 Genre littéraire, destinataire et méthode**

#### **2.1.1 Double tâche du CEC**

Concile de Trente => Catéchisme concile de Trente (1566)

Concile Vatican II => Catéchisme concile Va II (Synode des évêques 1985)

Double tâche des rédacteurs du CEC :

- Transmettre la foi de l'Eglise et non l'opinion de quelques-uns.
- Transmission de la foi comme parole vivante dans le présent.

La catéchèse est un acte d'actualisation :

- Qui révèle dans le présent des hommes la Parole de Dieu
- Qui se fonde également sur l'expérience des communautés chrétiennes précédentes.
- La catéchèse tient donc à la fois :
  - o Le « présent d'un Dieu qui se révèle ici, aujourd'hui » à l'homme.
  - o Et le passé de l'expérience de Dieu des communautés chrétiennes.

Comment concilier cette aptitude de la catéchèse chrétienne à éclairer le présent de la personne catéchisée par le passé de l'expérience de Dieu des communautés chrétiennes ?

Joseph Ratzinger nous répond ainsi :

« Un acte d'actualisation dans le présent suppose une donnée qui transcende tous les présents et soit rendue en chacun d'eux. »

Ce donnée qui transcende tous les présents = le dépôt de la foi qui est remarquablement synthétisé dans le CEC.

#### **2.1.2 Destinataire, à qui s'adresse le CEC ?**

Attention : **Le CEC n'est pas un livre pour spécialiste**, il n'expose pas une science mais il est une aide à la prédication. La catéchèse est une sorte de prédication. Pour éclairer l'expérience chrétienne présente à partir de la révélation chrétienne dans ses deux composantes :

- L'Ecriture sainte
- Et la Tradition vivante de l'Eglise = la vie de l'Ecriture dans les communautés chrétiennes.

La production du CEC est liée à une évolution dans la perception que l'Eglise a de la mission de ses membres.

Jadis, on concevait que les responsables de l'enseignement de la foi étaient surtout les évêques et les prêtres.

Depuis Va II, l'Eglise prend mieux conscience que la responsabilité de la transmission de la foi concerne tous ses membres (évêque, prêtre, laïcs).

« C'est pourquoi, dit le cardinal Joseph Ratzinger, ce livre devait être lisible par les laïcs intéressés et constituer un instrument de leur **émancipation** et de leur responsabilité propre pour la foi »

Ce propos du Cardinal Ratzinger nous met donc dans l'espérance : **Oui le CEC est lisible par tous !!!**

Mais attention, élargir la responsabilité de la transmission de la foi à tous les laïcs ne signifie pas que chacun transmet ce qu'il a envie de transmettre.

Joseph Ratzinger

« Le CEC ne cherche pas à refléter l'opinion de groupuscules, mais la foi de l'Eglise tout entière »

Cependant, s'il ne nous est pas demandé d'inventer le message de la catéchèse, un vrai travail d'adaptation du donné révélé est nécessaire car :

Joseph Ratzinger :

« Nous voyons avec quelle rapidité se déplacent les centres d'intérêt dans les sociétés en mutation. Aussi le dialogue avec les mentalités respectives doit s'établir à l'échelon local »

## **2.2 L'auteur du CEC et son autorité**

Choix des auteurs :

- Pas de savants spécialistes
- Mais des pasteurs tenant à la fois, la connaissance de la doctrine et de l'Eglise et du monde.
- Cf. les grands catéchistes des débuts de l'Eglise = des évêques !!! Saint Jean Chrysostome, saint Basile le Grand, etc.

Les auteurs des 4 parties sont 4 équipes de 2 évêques :

- 1<sup>ère</sup> partie : Espagne et Italie
- 2<sup>ème</sup> partie : Chili et Argentine
- 3<sup>ème</sup> partie : France et Angleterre
- 4<sup>ème</sup> partie : Liban théologien du Proche-Orient (J. Corbon)

Le français fût la langue de travail commune.

Il fallait une main qui uniformise le texte = un travail de rédaction sans changer le fond => Christoph Schönborn.

Allez et venu entre :

- 1. Le comité d'élaboration des 4 grandes parties (les 4 paires d'évêque)
- 2. Le rédacteur
- 3. Des évêques et des instituts de théologie du monde entier
- 4. Une commission de cardinaux autour du Pape et du Cardinal Ratzinger

### **2.3 Autorité du CEC**

Ouvrage soumis au saint Père dans son élaboration et transmis par le Pape à la chrétienté grâce au pouvoir magistériel qui lui est propre.

### **2.4 Structure générale et contenu**

#### **2.4.1 Structure**

Fil conducteur ni le christocentrisme, ni le théocentrisme mais le thème du « Règne de Dieu ».

Le cardinal Ratzinger fait la remarque suivante : Nous savons que les 5 piliers de l'Islam définissant la foi musulmane sont :

- Dieu
- Mahomet
- Le Coran
- Le jeûne
- Le pèlerinage à la Mecque

Qu'est-ce qui fait l'identité chrétienne ?

Pour déterminer cette identité, regardons le catéchuménat de l'Eglise ancienne fondé sur l'Ecriture. [Révélation : Ecriture et Tradition (vie de l'Ecriture dans la communauté, ici la vie sacramentelle)]

- La foi
- Les sacrements
- Les commandements
- Le Notre Père

Je vais vous dire une évidence qui n'est peut-être pas si évidente :

**Etre chrétien signifie croire, vivre et prier comme les chrétiens.**

Est-ce que nous sommes sûr de croire ce que croient les chrétiens ?

Est-ce que nous sommes sûr de vivre comme doivent vivre les chrétiens ?

Est-ce que nous sommes sûr d'être chrétiens ?

Voici deux pasteurs qui attirent notre attention sùr ce point :

**CEC 1064 (conclusion première partie) Saint Augustin ; évêque d'Hippone**

« Que ton Symbole (cf. le Credo) soit pour toi comme un miroir. Regarde-toi en lui : Pour voir si tu crois tout ce que tu declares croire. Et réjouis-toi chaque jour en ta foi »

**CEC 1691 (l'introduction à la troisième partie morale) Saint Léon le Grand, Pape**

"Chrétien, reconnais ta dignité. Puisque tu participes maintenant à la nature divine, ne dégénère pas en revenant à la déchéance de ta vie passée. Rappelle-toi à quel Chef tu appartiens et de quel Corps tu es membre. Souviens-toi que tu as été arraché au pouvoir des ténèbres pour être transféré dans la lumière et le Royaume de Dieu" (S. Léon le Grand, serm. 21,2-3).

Entre parenthèse :

- Il nous arrive et il nous arrivera certainement de sentir que notre pensée et notre vie et en décalage vis-à-vis de tel ou tel point de la foi chrétienne.
- Arrive alors une question de déontologie : nous devons donner aux jeunes et aux adultes qui nous sont confiés :
  - o Non pas le trié que nous faisons dans le donné de foi, entre ce qui nous convient et ce qui ne nous convient pas,
  - o Non pas les éléments de foi et de morale que nous bricolons, arrangeons à notre convenance.
- Nous devons donner ce que ces personnes viennent chercher auprès de membre de l'Eglise : la doctrine même de l'Eglise.
- Et cela va certainement nous coûter sur tel ou tel point.
- Il y a des aspects de la foi qui nous brûle car :
  - o nous nous sentons en décalage par rapport à eux
  - o nous sentons qu'ils ne seront pas reçus.

Peu avant la publication du catéchisme, l'une des dernières versions fut soumise à l'appréciation d'un docte évêque, hautement estimé pour son savoir. Il restitua le manuscrit avec une joie immense. « Oui dit-il, c'est la foi de ma mère ».

Il était heureux que la foi qui lui avait été inculquée dans son enfance et qui l'avait porté toute sa vie fût traduite ici dans toute sa richesse, dans toute sa splendeur, en toute simplicité.

C'est la foi de ma mère, la foi de notre mère, l'Eglise.

Alors que signifie croire, vivre, prier comme les chrétiens ?  
C'est justement le but des 4 parties du CEC :

- La foi : commentaire du Credo
- La liturgie et les sacrements
- La morale : commentaire des 10 Cdts
- La prière : commentaire du Notre Père

Le CEC professe la réalité de la foi, non pas seulement une foi qui ne serait que le contenu de la conscience chrétienne subjective.

Le CEC ose affirmer que le Christ est ressuscité (vérité objective) et non pas seulement que la communauté chrétienne a fait l'expérience du Christ comme ressuscité. Ce qui pourrait être réduit à une expérience subjective.

### **3 Trois critères pour le plan du CEC**

#### **3.1 La hiérarchie des vérités**

Intérêt pour nous de cette question des hiérarchie des vérités : Comme catéchiste, qu'est-ce qui est le plus fondamental de mon enseignement ?

Les principes du plan du CEC éclairent notre propre catéchèse en lui montrant les éléments essentiels à transmettre.

La hiérarchie des vérités signifie que les vérités de foi sont ordonnées autour d'un centre, auquel toutes se réfèrent.

Dire que certaines vérités sont plus centrales que d'autres ne signifie pas qu'ils y en aient de plus ou moins certaines.

Trois critères furent retenus pour mettre en œuvre la hiérarchie des vérités dans le plan du CEC :

- Le mystère Trinitaire comme centre de la hiérarchie des vérités
- L'accès christocentrique à ce centre
- La structure générale en 4 parties

#### **3.2 Le mystère Trinitaire**

**(DGC 43)**

« Le mystère de la Très Sainte Trinité est le mystère central de la foi et de la vie chrétienne. Il est le mystère de Dieu en Lui-même. Il est donc la source de tous les autres mystères de la foi, lumière qui les illumine. Il est l'enseignement le plus fondamental et essentiel dans la hiérarchie des vérités de la foi »

**(DGC 47 cité par CEC 234)**

« Toute l'histoire du salut n'est autre que l'histoire de la voie et des moyens par lesquels le Dieu vrai et unique, Père, Fils et Saint-Esprit, se révèle, se réconcilie et s'unit les hommes qui se détournent du péché »

Cette perspective centrale du CEC est perceptible dès le n°1 du CEC :

### **CEC 1 : une splendeur !!!**

« Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à Sa vie bienheureuse. C'est pourquoi, de tout temps et en tout lieu, Il est proche de l'homme. Il l'appelle et l'aide à Le chercher, à Le connaître et à L'aimer de toutes ses forces. Il convoque tous les hommes que le péché a dispersés dans l'unité de sa famille, l'Eglise. Il le fait par son Fils qu'Il a envoyé comme Rédempteur et Sauveur lorsque les temps furent accomplis. En lui et par lui, Il appelle les hommes à devenir, dans l'Esprit Saint, ses enfants d'adoption, et donc les héritiers de Sa vie bienheureuse. »

Toute déclaration sur la foi et la vie d'un chrétien gravite autour de la convivialité avec la très Sainte Trinité :

### **CEC 260**

« La fin ultime de toute l'économie divine, c'est l'entrée des créatures dans l'unité parfaite de la Bienheureuse Trinité (cf. *Jn 17,21-23*). Mais dès maintenant nous sommes appelés à être habités par la Très Sainte Trinité ».

#### **3.3 Le mystère du Christ**

Au centre de la hiérarchie des vérités, il y a aussi le mystère du Christ vraiment Dieu et vraiment homme.

« Il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel il nous faille être sauvés » (*Ac 4, 12*)

Accent christologique va avec l'accent trinitaire car le Père est révélé par son Fils et l'Esprit est donné par l'incarnation, la vie, la mort et la résurrection de ce Fils.

### **CEC 426**

**"Au coeur de la catéchèse nous trouvons essentiellement une Personne, celle de Jésus de Nazareth, Fils unique du Père ..., qui a souffert et qui est mort pour nous et qui maintenant, ressuscité, vit avec nous pour toujours ... Catéchiser ..., c'est dévoiler dans la Personne du Christ tout le dessein éternel de Dieu. C'est chercher à comprendre la signification des gestes et des paroles du Christ, des signes réalisés par lui" (CTR 5).**

**Le but de la catéchèse: "Mettre en communion avec Jésus Christ: lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte" (ibid.).**

### **CEC 427**

"Dans la catéchèse, c'est le Christ, Verbe incarné et Fils de Dieu, qui est enseigné - tout le reste l'est en référence à lui; et seul le Christ enseigne, tout autre le fait dans la mesure où il est son porte-parole, permettant au Christ d'enseigner par sa bouche ... Tout catéchiste devrait pouvoir s'appliquer à lui-

même la mystérieuse parole de Jésus: 'Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé' ( Jn 7,16 )" (CTR 6).

=> Nous devons faire nôtre un message venant d'un autre que nous avons à transmettre.

L'école de la vie nouvelle dans le Christ sera la catéchèse même de la moralité chrétienne :

### **CEC 1698**

« La référence première et ultime de cette catéchèse sera toujours Jésus-Christ lui-même qui est "le chemin, la vérité et la vie" ( Jn 14,6 ). C'est en le regardant dans la foi que les fidèles du Christ peuvent espérer qu'il réalise lui-même en eux ses promesses, et qu'en l'aimant de l'amour dont il les a aimés, ils fassent les oeuvres qui correspondent à leur dignité »

#### **3.4 Le plan en 4 parties**

Revenons plus en détail sur le plan en 4 parties du CEC.

Le CEC a une charpente générale. Elle comporte 4 poutres maîtresses, principales qui portent tout l'édifice.

Le Credo, les sacrements, le décalogue, la prière du Seigneur.

Ces 4 composantes classiques ont servi pendant des siècles comme dispositif et résumé de l'enseignement catéchétique.

Elles correspondent aux dimensions de l'existence chrétienne. C'est ce qu'affirmait déjà le catéchisme romain en disant qu'on y trouve ce que le chrétien doit croire (Credo), espérer (Notre Père), faire (Décalogue) et dans quel espace vital il doit l'accomplir (Sacrement et Eglise).

Proportion du CEC :

- 39% Credo
- 23% Sacrement
- 27% Commandement
- 11% Prière

=> Avant d'exposer au chrétien ce qu'il doit faire, le CEC veut lui présenter ce qu'il est.

Rappelons ce mot du Pape saint Léon le Grand: « Chrétien, reconnais ta dignité ! ».

Ce n'est qu'en reconnaissant la puissance surnaturelle qui découle de son « être dans le Christ par l'Esprit » que le fidèle chrétien pourra, le cœur confiant, sans crainte, ni servilité, se mettre en peine de l'agir et de la croissance de l'existence chrétienne, telle qu'elle est présentée dans le décalogue.

**Sans l'exposé des sacrements et de la grâce offerte par Dieu, les commandements peuvent sembler présumer des forces de l'homme.**

Le difficile n'est pas l'impossible.

En réalité, l'ordre de l'enseignement du CEC ne consiste pas en 4 parties mais s'avère être un superbe diptyque emprunté à la Tradition :

- D'un côté les mystères de la foi en Dieu professés dans le Credo et célébrés dans les Sacrements.
- De l'autre en accord avec la foi, foi animée par l'amour, la vie humaine trouvant son expression dans l'existence chrétienne (Décalogue) et dans la prière filiale (Notre Père).

Le message contenu dans ce diptyque est clair : la primauté de la grâce occupe le devant de la scène.

Les 2/3 du volume du CEC est occupé par l'exposé du mystère de Dieu et par les moyens par lesquels il nous communique sa grâce.

=> Le thème prioritaire de la catéchèse chrétienne demeure donc Dieu et ses œuvres et non la morale !

La hiérarchie des vérités nous montre donc que Dieu en ce qu'il est et en ce qu'il fait vient en premier.

Ce que l'homme doit faire vient en second et n'occupe qu'1/4 de la catéchèse ! (27%).

La catéchèse n'est donc pas d'abord moralisation mais révélation du mystère de Dieu.

Le plan du CEC nous révèle donc que c'est seulement à la lumière du mystère de Dieu que s'éclaire le mystère de l'homme : à savoir le but de sa vie et les moyens à mettre en œuvre pour atteindre ce but.

Peut-être que parfois nous moralisons un peu vite nos catéchèses car nous avons du mal à la rattacher au mystère de Dieu que nous connaissons moins que les principes moraux.

Nous ignorons souvent la manière de rattacher ces principes moraux au mystère de Dieu et du don de sa grâce.

Ces 4 grandes parties sont respectivement structurées en deux sous-sections.

La première présente le thème et ses fondements :

- Théologie fondamentale
- Liturgie fondamentale
- Morale fondamentale
- Doctrine générale sur la prière

La seconde en développe les aspects particuliers.

- Exposé des 12 articles de la foi
- Exposé des 7 sacrements
- Exposé des 10 commandements
- Exposé des 7 demandes du Notre Père

### **3.5 L'unité de la Tradition de l'Eglise dans l'espace et le temps**

Vatican II veut que l'Ecriture soit comme l'âme de la théologie et de la catéchèse. (DV 24)

La sainte Tradition et la sainte Ecriture ne sont pas deux sources distinctes de la doctrine et de la vie de l'Eglise mais elles « sont étroitement liées et communiquent entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, confluent pour ainsi dire pour former un tout et tendent à la même fin » (DV 9)

Cette unité entre Ecriture Sainte et Tradition est une des trois idées maîtresses sous-jacentes à la réalisation du CEC.

La sainte Ecriture est la Parole de Dieu dans les paroles humaines.

Les 4 parties du CEC sont conçues dans la perspective de notre chemin vers l'aptitude à prendre part aux mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus.

CEC 521

« Tout ce que le Christ a vécu, il fait que nous puissions le vivre en lui et qu'il le vive en nous »

Pour entrer plus profondément dans l'intelligence de la Parole de Dieu l'Eglise fait appel à la Tradition pour commenter les Ecritures.

D'où les nombreuses citations des Pères de l'Eglise empruntées aux liturgies de l'Orient et de l'Occident, aux conciles, d'où les nombreuses citations de saints : saint François d'Assise, saint Thomas d'Aquin, Catherine de Sienne, Sainte Thérèse de l'EJ, etc.

Le témoignage des saints est vital pour notre intelligence de la foi, puisqu'ils ont vécu les réalités auxquelles ils croient comme et plus que nous.

## **4 Les 4 images illustrant les 4 grandes parties**

Les parties 2 & 3 sont précédées d'un texte en exergue qu'il ne faut pas manquer de lire.

### **4.1 Première Partie : Première représentation de la Vierge**

La plus ancienne image de la Vierge.

III<sup>e</sup>ème siècle / Fragment fresque catacombe de Priscilla, Rome

Représentation du cœur de la foi chrétienne : Le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu né de la Vierge Marie.

A gauche, un prophète (Balaam) indique une étoile situé au dessus de la Vierge avec l'enfant : « Un astre issu de Jacob devient chef » (Nb 24, 17).

Marie met au monde le Christ qu'elle donne au monde. En cela Marie est la figure la plus pure de l'Église qui elle aussi réalise la présence du Christ pour le donner au monde.

### **4.2 Deuxième Partie : Jésus et la femme hémorroïsse**

Fresque catacombe s. Pierre et s. Marcellin / début IV<sup>e</sup>ème siècle.

Femme guérit pour avoir touché avec foi le vêtement de Jésus (Mc 5, 25-34).

Les sacrements continuent cette œuvre de salut du Christ.

Ils sont les forces qui sortent du « corps du Christ ».

Corps de l'humanité de Jésus tel qu'il a été conçu en Marie.

Corps eucharistique.

Corps mystique, ecclésial.

Cette image symbolise donc la puissance de salut du Christ, Fils de Dieu qui sauve l'homme tout entier (corps et âme), à travers la vie sacramentelle.

### **4.3 Troisième Partie : Christ, Pierre et Paul**

Partie centrale d'un sarcophage retrouvé sous la confession de la basilique saint Pierre à Rome daté de 359.

Le Christ en gloire, représenté tout jeune (signe de son éternité et donc de sa divinité) est assis sur le trône céleste. Il a les pieds sur le dieu païen du ciel : Ouranos. Il est entouré des apôtres Pierre et Paul qui reçoivent du Christ, vers lequel ils se tournent deux rouleaux : la loi nouvelle.

De même que Moïse avait reçu la Loi ancienne de Dieu sur la montagne du Sinaï, maintenant, les apôtres, représentés par leurs deux chefs, reçoivent du Christ, le Fils de Dieu, le Seigneur du ciel et de la terre, la Loi Nouvelle.

Cette Loi Nouvelle n'est plus écrite sur des tables de pierre, mais gravée par l'Esprit Saint dans le cœur des croyants. Le Christ donne la force de vivre selon la « vie nouvelle » (CEC 1697).

Il vient accomplir en nous ce qu'il a commandé pour notre bien (CEC 2074).

#### **4.4 Quatrième Partie : Le Christ en prière**

Miniature du monastère de Dionysiou / Mont Athos / Peint à Constantinople vers l'an 1059.

Le Christ se tourne en prière vers le Père (CEC 2599).

Il prie seul, dans un lieu désert. Ses disciples le regardent d'une respectueuse distance. Saint Pierre, le chef des apôtres, se tourne vers les autres et leur indique Celui qui est le Maître et le chemin de la prière chrétienne.

## **5 Mise en page**

### **5.1 Renvois en marge du texte**

Le CEC propose un exposé organique (un tout avec ses parties et sa cohérence d'ensemble). Il faut donc le lire comme une unité.

Pour ce faire un premier outil : les renvois en marge du texte.

Ils permettent un éclairage sur le thème abordé dans la ligne où il se trouve.

### **5.2 Notes de bas de page**

Renvoie surtout aux documents sources :

- Ecriture Sainte
- Tradition
- Pères de l'Eglise
- Magistère
- Conciles, Encycliques, Code droit canon
- Saints et saintes

### **5.3 Textes en petits caractères**

Les remarque complémentaires de type historique ou apologétique, ou des thèmes secondaires.

Les citations de sources patristiques, liturgique, magistérielles ou hagiographiques destinées à enrichir la lecture de l'exposé doctrinal par une référence à l'expériences chrétienne.

Une importance toute particulière est donnée au témoignage des saints situées la plupart du temps en fin de chapitre. Les saints ont toujours le dernier mot. Leur témoignage donne le sentiment que la doctrine qui le précède est davantage qu'une théorie ou une abstraction.

Par exemple :

- Thérèse d'Avila conclut le paragraphe sur le Dieu unique (227)
- Elisabeth de la Trinité à la fin du chapitre sur la très Sainte Trinité (260)
- Rose de Lima au terme de l'exposé sur le sacrifice du Christ (618)
- Saint Augustin au terme du chapitre sur les 10 cdts (2550)

#### **5.4 Les « en bref »**

A la fin de chaque unité thématique des textes brefs « en bref » concluent en résumant l'essentiel de l'enseignement en des formules ramassées et aisément mémorisables.

C'est une originalité de ce catéchisme.

#### **5.5 Tables & Index en fin d'ouvrage**

Fin d'ouvrage, il y a 286 pages de table et index :

- Index des citations : 57 pages
- Table analytique : 120 pages
- Guide de lecture : 84 pages
- Table des matières : 14 pages

Tables & index permettent de trouver le lieu où le CEC traite de la question que nous cherchons.

Etablissent les liens d'ensemble car il arrive souvent qu'un même thème soit abordé sous des aspects différents en divers endroits : Partie dogmatique et morale.

Un thème non présent dans la table analytique ne signifie pas qu'il n'est pas traité, par exemple : Evolution (283, 284, etc.) Démocratie (1901, 1903, etc.).

## **6 Corbeille**

### **6.1 Structure de la première partie**

Le Credo est commenté en 12 articles (12 apôtres) mais cet ordre est lui-même subordonné à la structure trinitaire d'origine qui découle de la liturgie baptismale qui découle elle-même des Paroles du Christ dans la finale de l'évangile selon saint Matthieu : « Baptisez les au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit » (Cf. Mt 28, 19).

### **6.2 Structure de la troisième partie**

Le décalogue, condition préalable à toute instruction morale, (Rm 13, 8-10) est un pré-requis pour entrer dans la loi nouvelle de la grâce tel que le Sermon sur la montagne l'expose.

Les 10 cdts ne sont pas l'expression de cette loi dont le Christ nous a libéré !

De même qu'à chaque tournant de l'histoire s'opère une découverte toujours neuve du mystère du Christ, incluant de nouveaux éléments pour son intelligence, de même nous n'aurons jamais fini d'interpréter ni d'appréhender les commandements.

Le sermon sur la montagne, les dons du Saint-Esprit et la doctrine des vertus encadrent la présentation des cdts.

Nous sommes vraiment chrétiens dans notre être même dans la mesure où nous sommes conformes au Christ, et nous lui serons conformes dans la mesure où, avec lui, nous aimerons.

Naturel à l'homme est ce qui est conforme à ce qu'il est, à sa raison. ET ce qui est conforme à sa raison ouvre la voie de Dieu.

Il n'y a pas de cloison infranchissable entre la raison et l'être.

Le Christ ne réprime pas la raison car il est le logos de Dieu, mais la ramène vers Lui.

### **6.3 Le réalisme dans l'exposé des contenus de la foi**

Double but du CEC :

- Exposer clairement la doctrine
- Aider à vivre plus profondément la foi et à en témoigner

Comment allier la vérité objective de la doctrine de l'Eglise et le caractère très personnel de l'assimilation de la foi.

Voici le témoignage d'un spécialiste de la catéchèse : Eric d'Arcy

« Pendant de nombreuses années les catéchistes et éducateurs de la foi de langue anglaise n'eurent à disposition qu'une théorie mettant uniquement l'accent sur l'aspect personnel et subjectif, comme instrument de travail. Cela eut la conséquence funeste de faire perdre la foi de toute une génération en la vérité objective de la doctrine de l'Eglise »

Il y a certainement ici une barrière affective à surmonter. Il y a souvent une profonde voir violente antipathie, parfois inconsciente envers l'aspect doctrinal de la catéchèse.

Mais attention, la foi est moins liée à des expériences ou à des énoncés qu'à des réalités et des faits.

« L'acte de foi ne s'arrête pas à l'énoncé, mais à la réalité énoncée » CEC 170

Nous croyons à la réalité de l'incarnation de la Parole éternelle de Dieu, à la conception virginale, à la résurrection du Christ.

Quoique n'en ayant pas fait personnellement l'expérience, ceux sont pour nous des événements réels.

Etre chrétien c'est croire. Croire suppose une doctrine un ensemble de vérité, qui à son tour s'étaie sur des dogmes qui explicitent le donnée de l'Écriture sainte venant de l'expérience que les auteurs sacrés ont fait de Dieu.

A la base de la doctrine chrétienne, il y a donc une expérience de Dieu. Cette expérience rendue dans les textes sacrés et les textes de l'Eglise (Écriture et Tradition) guide notre propre expérience dans la rencontre avec Dieu et notre marche à sa suite. Il est donc vint d'opposer la vie et la doctrine.

Les faits s'expriment avec des phrases. Les phrases misent en bouquet concernant la foi forment les dogmes.

Aussi une foi sans dogme ne se réfère à aucun fait.

CEC 170

« Nous ne croyons pas en des formules, mais dans les réalités qu'elles expriment et que la foi nous permet de « toucher ». (...) Cependant, ces réalités, nous les approchons à l'aide des formulations de la foi. Celles-ci permettent d'exprimer et de transmettre la foi, de la célébrer en communauté, de l'assimiler et d'en vivre de plus en plus ».

Garder le dépôt de la foi

Les énoncés sur la foi forment un tout doctrinal que le langage chrétien appelle le « dépôt de la foi ».

Paul à Timothée « Garde le dépôt » (1 Tm 6, 20)

Jean-Paul II commence son introduction pour le CEC par ces mots : « Garder le dépôt de la foi, telle est la mission que le Seigneur a confiée à son Eglise et qu'elle accomplit en tout temps ».

Le dépôt de la foi :

« Ce n'est pas ce que tu as découvert par toi-même, mais ce qui t'a été confié.

Ce n'est pas le fruit de tes réflexions, mais l'enseignement que tu as reçu.

Ce n'est pas l'affaire de finesse mais de doctrine.

Tu n'as pas à en faire un usage personnel mais à le transmettre »

J.H Newman

Le CEC montre comment recevoir et transmettre ce dépôt de la foi.

« Le CEC est une banque de donnée unique en son genre de la doctrine catholique » CS